

En application du Code de la propriété intellectuelle, la source des documents doit être citée en cas d'utilisation et de diffusion au public ou en cas de reproduction, même partielle. Pour le présent document, la source officielle à citer est : Conservation départementale du Loiret / Conseil Général du Loiret.

L'église Saint-Martial conserve un surprenant tombeau baroque. Installé dans la nef sous une arcade de marbre rouge ornée de chaque côté de squelettes ailés et drapés, le monument est composé d'un sarcophage noir surmonté d'un groupe représentant Louis-Phélypeaux de La Vrillière, marquis de Châteauneuf-sur-Loire, secrétaire d'état sous Louis XIII et Louis XIV, agenouillé et levant son regard vers un ange en plein vol.



Domenico Guidi  
Tombeau de Louis Phélypeaux de La Vrillière  
Marbre  
Eglise Saint-Martial, Châteauneuf-sur-Loire

## Louis Phélypeaux de La Vrillière, marquis de Châteauneuf

Louis Phélypeaux est vêtu d'un mantelet<sup>1</sup> et du **grand manteau de cérémonie de l'ordre du Saint-Esprit**. Ce vêtement, généralement en velours noir doublé de satin orange, était brodé de flammes rouges et or. Le bas du manteau était orné d'une bordure constituée de fleurs de lys et de couronnes royales aux armes d'Henri III, fondateur en 1578 de l'ordre, reprenant les motifs du collier porté par les chevaliers.



Manteau de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit,  
XVII<sup>e</sup> siècle  
Velours noir brodé  
© Musée du Louvre, Paris



Détail des flammes du manteau

Le marquis porte à son cou le collier de l'ordre composé d'une croix de Malte à huit points, de fleurs de lys, d'une colombe et au revers de l'effigie de saint Michel<sup>2</sup>.



Détail du collier de la croix de l'ordre du Saint-Esprit



Collier de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit,  
© Musée du Louvre, Paris

<sup>1</sup> Sorte de collerette

<sup>2</sup> L'ordre de Saint-Michel, fondé en 1469, fut associé à celui du Saint-Esprit lors de sa création en 1578.

Louis Phélypeaux de La Vrillière commence sa carrière politique en 1620 comme conseiller d'état avant de succéder en 1629 à son père à la charge de secrétaire d'état aux Affaires de la religion prétendue réformée et des pays d'états. Il occupe ainsi jusqu'à sa mort l'un des postes les plus importants du royaume et participe au Conseil du roi. Par ailleurs, en 1643, il devient prévôt maître des cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit. Il est chargé, avec trois autres grands officiers, de l'administration de cette institution. Cet ordre chevalier et religieux, créé en 1578 par Henri III, avait pour mission de défendre la foi catholique, mais surtout de fidéliser l'élite du royaume autour du roi. En 1671, il devient **marquis de Châteauneuf** après l'érection par Louis XIV de la seigneurie en marquisat.

Faisant partie pendant la période médiévale du domaine royal, puis apanage<sup>3</sup> des ducs d'Orléans au XIV<sup>e</sup> siècle, enfin engagé<sup>4</sup> au cours des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, **le château de Châteauneuf-sur-Loire** est en mauvais état lorsque Michel Particelli d'Hémery, surintendant des finances, d'origine italienne le rachète en 1646. Marié avec la fille de ce dernier en 1635, Louis Phélypeaux de La Vrillière devient donc le propriétaire du château à la suite de la mort de son beau-père.

Il entreprend alors d'importants travaux afin de redonner sa splendeur à l'ancien château royal. Il l'agrandit et aménage les jardins d'après les plans du jardinier André Le Nôtre. Il fait réaliser entre 1650 et 1680 une galerie donnant sur les jardins dans le grand corps de logis (l'actuelle mairie) afin d'exposer une partie de sa collection de peintures<sup>5</sup>.



Vestige du château de Châteauneuf-sur-Loire, actuellement mairie

### Un amateur et un collectionneur d'art

Grand amateur d'art, Louis Phélypeaux de La Vrillière se constitue en effet une importante collection d'œuvres d'art. D'après son inventaire après décès, une soixantaine de tableaux sont alors présentés à Châteauneuf-sur-Loire sur les 240 dont il dispose. Les pièces majeures de sa collection sont réservées à son hôtel parisien tandis que celles de moindre qualité ornent les murs du château<sup>6</sup>. Ces œuvres portent sur les mêmes sujets ou sont des copies d'après les maîtres italiens ayant travaillé pour la demeure parisienne du marquis.

<sup>3</sup> Portion du domaine que le roi assignait à ses fils ou à ses frères et qui faisait retour au domaine si son détenteur mourait sans héritier mâle direct.

<sup>4</sup> Engagement : convention par laquelle le roi concédait des terres du domaine royal contre de l'argent.

<sup>5</sup> *Châteauneuf-sur-Loire, le château révélé*, catalogue d'exposition, musée de la Marine de Loire, Châteauneuf-sur-Loire, 2010, p.58.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 56 et 58.



Cet édifice est construit près de la future place des Victoires à Paris, entre 1635 et 1638 par l'architecte François Mansart (1598-1666). Il est devenu depuis 1811 le siège de la Banque de France.

La galerie dont la voûte est décorée par le peintre François Perrier est recouverte de dix tableaux commandés aux artistes italiens les plus célèbres de l'époque : Pierre de Cortone, Guido Reni, Le Guerchin, Alessandro Turchi, Carlo Maratta et Nicolas Poussin pendant son long séjour romain. Louis Phélypeaux de La Vrillière établit lui-même le programme iconographique de cette galerie qui devait illustrer des hauts faits de l'Antiquité tirés de l'Histoire ou de la mythologie.



Pierre de Cortone (1597-1669)  
*Romulus et Rémus recueillis par Faustulus*, vers 1643  
 Huile sur toile  
 © Musée du Louvre, Paris



Nicolas Poussin (1594-1665)  
*Camille livre le maître d'école de Faléries à ses écoliers*, 1637  
 Huile sur toile  
 © Musée du Louvre, Paris



Guido Reni (1575-1642)  
*L'enlèvement d'Hélène*, vers 1626-1629  
 Huile sur toile  
 © Musée du Louvre, Paris



Le Guerchin (1591-1660)  
*Hersilie séparant Romulus et Tatius dit Le combat des Romains et des Sabins*, 1645  
 Huile sur toile  
 © Musée du Louvre, Paris



Alessandro Turchi (1578-1649)  
*La mort de Cléopâtre*, vers 1640  
Huile sur toile  
© Musée du Louvre, Paris



Carlo Maratta (1625-1713)  
*Auguste ordonne de fermer les portes du temple de Janus dit La Paix d'Auguste*, 1661  
Huile sur toile  
© Palais des Beaux-Arts, Lille



Pierre de Cortone (1597-1669)  
*César remet Cléopâtre sur le trône d'Égypte*, vers 1637  
Huile sur toile  
© Musée des Beaux-Arts, Lyon



Le Guerchin (1591-1660)  
*Coriolan fléchi par les prières de sa mère*, 1643  
Huile sur toile  
© Musée des Beaux-Arts, Caen





Pierre de Cortone (1597-1669)  
*La Sibylle de Tibur annonçant à Auguste l'avènement  
du Christ*, 1655-1660  
Huile sur toile  
© Musée des Beaux-Arts, Nancy



Le Guerchin (1591-1660)  
*Les adieux de Caton d'Utique à son fils*  
Huile sur toile  
© Musée des Beaux-Arts, Marseille

Etant donné la proximité de Louis Phélypeaux de La Vrillière avec les milieux artistiques parisien et romain et son amour de l'art, il paraît normal que la réalisation de son monument funéraire ait été confié à l'un des sculpteurs les plus renommés de l'époque.

### **Un sculpteur réputé : Domenico Guidi**

Le sculpteur Domenico Guidi est ainsi choisi pour exécuter le groupe sculpté en marbre blanc ornant le tombeau de Louis-Phélypeaux de La Vrillière.

Cet artiste a appris la sculpture avec son oncle Giuliano Finelli puis à Rome dans l'atelier d'Alessandro Algardi surnommé en France l'Algarde.

En 1654, il ouvre son propre atelier et reçoit ses premières commandes comme la réalisation d'une sculpture pour la chapelle Cerri de l'église du Gesù représentant la Tempérance.



Domenico Guidi  
*Pietà*, 1659  
Marbre  
Chapelle del Monte di Pietà, Rome

En 1659, il obtient sa première grande commande : l'exécution pour la chapelle del Monte di Piéta à Rome, d'un relief monumental représentant une Piéta.

En 1668, il est choisi par Gian Lorenzo Bernini dit Le Bernin avec sept autres sculpteurs pour la décoration du pont Saint-Ange qui mène du château Saint-Ange à la place Saint-Pierre via la rue de la Conciliation. Il exécute alors un *Ange à la lance*.

A cette époque, Domenico Guidi est élu directeur de l'Académie de Saint-Luc à Rome. Il exercera trois mandats à la tête de cette institution.

Il réalise ensuite la statue du pape Clément IX sur son tombeau édifié dans l'église Santa Maria Maggiore et le retable de l'église Sant'Agnese in Agone, représentant *la Sainte Famille*.



Domenico Guidi  
*La Sainte Famille*, 1674  
Marbre  
Eglise Sant'Agnese in Agone, Rome



Domenico Guidi  
*L'ange à la lance*, 1668  
Marbre  
Pont Saint-Ange, Rome

Il est chargé dans la suite de sa carrière de la réalisation de nombreux monuments funéraires : le tombeau de Frédéric de Hesse-Darmstadt, celui du cardinal Lorenzo Imperiale, ou du comte Gaspard Thiene... Il exécute aussi plusieurs portraits sculptés des papes de son époque.



Domenico Guidi  
*Monument funéraire de Gaspard Thiene*, 1679-  
1682  
Marbre  
Eglise Sant'Andrea della Valle, Rome

Très proche de plusieurs artistes français dont Charles Errard, directeur de l'Académie de France à Rome et Charles Le Brun, Domenico Guidi devient recteur à Paris de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. Grâce à ses contacts, il obtient alors des commandes en France dont une de Louis XIV. Il sculpte en effet une représentation de la *Renommée* qui est installée dans les jardins du château de Versailles. Il est aussi choisi à la même époque pour réaliser le tombeau de Louis-Phélypeaux de La Vrillière.



Domenico Guidi  
*La Renommée*, 1677-1686  
Marbre  
Château de Versailles

### **L'histoire renouvelée du tombeau de Châteauneuf-sur-Loire**

La thèse selon laquelle cet édifice aurait été commandé à l'artiste italien Domenico Guidi, après le décès du marquis le 5 mai 1581, par son fils Balthazar Phélypeaux est aujourd'hui à nuancer et ce, malgré l'épithète « *Balthazar Phélypeaux marquis de Châteauneuf son fils secrétaire d'état commandeur et secrétaire des ordres de sa Majesté lui a élevé son monument comme un gage éternel de son amour et de sa reconnaissance* ».

En 2010, l'historien de l'art Cristiano Giometti a démontré dans son étude *Domenico Guidi, 1625-1701, uno scultore barocco di fama europea* que le marquis avait commandé lui-même le groupe en marbre qui orne le monument funéraire vers 1675-1676. Louis de Bourlemont, recteur de l'église Saint-Louis-des-Français à Rome et ambassadeur du roi de France à Rome aurait servi d'intermédiaire sur place. L'homme connaissait en effet Domenico Guidi qui avait dessiné un devant d'autel pour l'église en 1672. De plus, un paiement de 682 scudi<sup>7</sup>, daté du 2 mars 1679, fut effectué par Louis de Bourlemont « à monsieur Domenico Guidi pour solde<sup>8</sup> ». Une biographie de l'artiste datée de 1683 atteste également de la commande de la sculpture du monument funéraire : « A cette époque, il a été commandé par Monsieur de la Vrillière, secrétaire d'état de sa Majesté très chrétienne, un groupe où il a sculpté la statue de ce seigneur avec un ange gardien<sup>9</sup> ».

<sup>7</sup> Monnaie ayant eu cours en Italie jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>8</sup> GIOMETTI Cristiano, *Domenico Guidi, 1625-1701, uno scultore barocco di fama europea*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2010, p.235.

<sup>9</sup> *Ibidem*.



Un modello en terre cuite est réalisé par le sculpteur vers 1675-1676. Cette petite sculpture est aujourd'hui conservée au Bode Museum de Berlin.

L'exécution du marbre est quant à elle terminée en 1679.

Il est probable que la sculpture quitte Rome dès cette période pour être installée provisoirement dans l'hôtel particulier du marquis à Paris. Le peintre Charles Le Brun aurait ainsi pu l'admirer, selon la biographie de Domenico Guidi daté de 1683<sup>10</sup>.

Le groupe sculpté ne rejoint l'église Saint-Martial de Châteauneuf-sur-Loire qu'après la mort du marquis en 1683, lors de l'érection du monument funéraire par Balthazar Phélypeaux.

Domenico Guidi  
Louis Phélypeaux de La Vrillière  
Terre cuite  
Bode Museum, Berlin



Sorti quasiment indemne de la Révolution, il n'échappa toutefois pas aux bombardements de 1940 qui détruisirent l'église. Le sarcophage et les squelettes l'entourant nécessitèrent alors une restauration.

---

<sup>10</sup> *Ibid.* pp.235-236.

